

Interview (Extraits) de Rafael BENITEZ (Liverpool)

Par Andy Roxburgh (the technician)

Quelles sont les étapes clés que vous avez franchies pour devenir un entraîneur de haut niveau ?

Alors que j'étais encore adolescent, je m'intéressais aux équipes de football et prenais des notes tout en procédant à des évaluations. Plus tard, j'ai étudié l'éducation physique et durant une période de trois ans, j'ai passé les trois niveaux du programme d'entraîneur de la fédération espagnole de football. Pendant dix ans j'ai entraîné des équipes juniors et les réserves du Réal Madrid bien que je ne fesse pas partie du personnel engagé à plein temps. En tant qu'assistant de la deuxième équipe, je me suis retrouvé dans une situation où j'entraînais deux équipes différentes, une le matin et l'autre l'après-midi, et à travailler tous les jours comme entraîneur en rédigeant des rapports ou en regardant ces marchés. Après trois mois de ce travail, j'ai décidé qu'il était temps que je devienne entraîneur professionnel et le président m'a proposé un contrat.



Lorsque vous êtes au Real Madrid, vous êtes protégé de nombreuses pressions mais quand vous allez dans un autre club comme entraîneur, vous devez vous débrouiller et vous devez vous occuper de nombreux autres problèmes tels que les affaires, les finances, les agents, etc.

Mes deux premières expériences en tant qu'entraîneur principal au Real Valladolid et à Osasuna n'ont pas marché et j'ai été limogé par les deux clubs. J'ai changé d'agent et continué à développer mes connaissances du football en me rendant en Italie, au Brésil et en Angleterre. J'ai observé Arrigo Sacchi et Fabio Capello au travail et ai discuté avec beaucoup d'entraîneurs sur leurs méthodes. Puis je suis retourné au front avec Extremadura; j'y ai connu le succès en deuxième division et suis ensuite devenu entraîneur en chef à Tenerife; puis, en 2001, j'ai rejoint Valence.

Qui a eu la plus grande influence sur votre carrière d'entraîneur ?

La meilleure équipe que j'ai vue quand je me formais comme jeune entraîneur a été la grande équipe de Sacchi à Milan. Mais il est impossible de refaire ce que les autres ont fait - vous pouvez être influencé mais vous devez tenter de faire quelque chose vous-même. Mais Arrigo Sacchi, en tant qu'entraîneur, a eu vraiment une grande influence.

Quelles sont les principales différences entre l'Espagne et l'Angleterre en ce qui concerne le travail d'entraîneur ?

La langue est bien sûr la première différence et c'est difficile de la maîtriser. En Espagne, vous avez davantage de pression du conseil d'administration et les journalistes sont différents parce qu'ils sont constamment présents, ils rapportent en permanence chaque détail. En Angleterre, l'attention des médias se concentre sur les matches.

Comment décrivez vous votre philosophie en tant qu'entraîneur ?

Si je me penche sur ma personne en tant qu'entraîneur, la première chose que je dirais, c'est que je suis un travailleur. J'ai un très bon personnel et chaque jour nous nous demandons: pourquoi ceci? Pourquoi cela? Nous nous posons toujours des questions, nous cherchons toujours de nouvelles solutions et de nouveaux moyens d'agir. Nous accordons de l'attention à tous les détails.

En ce qui concerne la philosophie du football, en Espagne, il y a deux réflexions: premièrement, le jeu de passes courtes ou le style des longues passes? Deuxièmement, gagner ou réaliser une bonne performance? Je pense que nous pouvons pratiquer les deux styles de jeu, court et long. Et notre approche est de bien jouer et de gagner.

Il est important d'avoir le contrôle sur les situations dans le match. Si une équipe occupe une position reculée contre vous, vous devez peut-être faire circuler la balle; quand vous êtes pressés, les longues balles constituent parfois la réponse. Savoir ce qu'il faut faire en toute situation est la clé. Je suis très pragmatique dans mon travail d'entraîneur



Sur quoi mettez vous l'accent à l'entraînement ?

La principale priorité est d'améliorer le jeu défensif sur le plan tactique parce c'est moins compliqué que l'aspect offensif et c'est important pour le succès. La chose la plus importante pour moi est d'être organisé. Je travaille beaucoup de schémas de jeu et, bien sûr, les statistiques démontrent que les contre-attaques et les balles arrêtées sont très importantes. Quand on parle de balles arrêtées, je suis d'accord avec Alex Ferguson pour dire que tout est dans l'exécution.

Dirigez vous vous même l'entraînement ou déléguez vous cette tâche à d'autres membres de votre staff ?

Il y a une autre différence entre l'Espagne et l'Angleterre quand nous parlons d'entraînement. En Espagne, vous devez faire votre travail sur le terrain, entraîner les joueurs au travail tactique ou travailler avec votre entraîneur physique et d'autres membres du staff. Vous devez être tous les jours sur le terrain. En Angleterre, vous pouvez confier la responsabilité à vos adjoints parce que vous devez peut-être traiter avec des agents, le conseil d'administration ou un joueur. Vous avez besoin d'avoir confiance en votre staff pour effectuer les tâches courantes mais je suis toujours présent pour m'occuper de l'entraînement tactique.

Certains membres de mon staff ont été à mes côtés pendant huit ou neuf ans et ils connaissent ma philosophie et la manière dont je travaille. Mais j'ai aussi un assistant, Alex Miller, qui était à Liverpool avant moi et qui connaît la mentalité des joueurs ainsi que la philosophie du club.

.....

Vos changements tactiques à la mi-temps contre l'AC Milan ont transformé la finale d'Istanbul en 2005. Quelle est la réflexion qui a dicté vos décisions ?

En rentrant au vestiaire à la mi-temps, j'ai songé à ce qu'il fallait dire et à la manière de le dire. Les gens ne savent pas à quel point il est difficile de vivre de tels moments, en particulier si vous ne savez pas quelles paroles il faut prononcer. Avant la mi-temps, nous perdions 2-0 et j'étais en train de rédiger quelques mots quand nous avons soudainement encaissé un troisième but. Alors que je traversais le tunnel menant aux vestiaires à la fin de la première mi-temps, j'ai réfléchi à ce qu'il fallait dire. J'ai dit aux joueurs que nos supporters étaient toujours derrière nous et que si nous marquions un but la situation pouvait changer. J'ai procédé à des changements tactiques et ai aligné trois hommes en défense avec Dietmar Hamann comme composante de la couverture à deux hommes au milieu du terrain. Mais, ce qui était significatif, c'est qu'avec la blessure de Finnan qui n'a pu disputer la deuxième mi-temps, nous n'avions plus de latéral droit sur le terrain. Après que nous eûmes signé le 3-3 et que Milan eut placé Serginho sur la gauche, j'ai dû déplacer Steven Gerrard en le faisant passer de son rôle offensif derrière les attaquants de pointe au poste d'arrière droit - Steven était le seul joueur à même ce tenir ce rôle. C'était le troisième poste occupé par notre capitaine dans ce match. A la fin, nous avons contrôlé le jeu, contrôlé les espaces et Stevie a effectué un travail formidable, menant finalement l'équipe à la victoire.

Depuis que vous êtes entraîneur, comment le jeu a-t-il évolué tactiquement ?

Le jeu est devenu plus rapide et plus technique, c'est vrai. Je me souviens de mes débuts: nous utilisions un libero. Aujourd'hui presque tout le monde joue avec une défense de zone à plat de quatre joueurs. Les compositions d'équipe ont également évolué et aujourd'hui la plupart des équipes évoluent avec un seul attaquant de pointe. Il est devenu plus important d'avoir des joueurs qui viennent dans la surface de réparation plutôt que des joueurs qui s'y trouvent déjà. C'est la principale différence que nous avons observée dans le développement du jeu.

Qu'est ce qui vous irrite/plaît le plus dans le football aujourd'hui ?

Délicate question. Toutefois, je dois dire que j'aime les foules, l'ambiance en Angleterre. Les supporters sont magnifiques, Le respect qu'on vous témoigne uniquement pour ce que vous aimez faire - pratiquer l'entraînement et faire votre travail. J'ai acquis une énorme confiance grâce au soutien que j'ai reçu; c'est fantastique. Un des problèmes dans le football aujourd'hui c'est l'argent - c'est devenu un «big business». Il y a beaucoup de gens autour des joueurs et des entraîneurs qui ne songent qu'à l'argent et aux affaires. Parfois les; joueurs ne jouent pas aussi bien parce que leur esprit est accaparé par d'autres choses.



• Vous avez connu des débuts difficiles comme entraîneur en chef. Quel conseil donneriez vous à ceux qui débutent?

Simplement dit: vous devez avoir de la passion et ne pas compter vos heures. Vous devez avoir de la passion et passer des heures sans fin à vous développer vous-même en tant qu'entraîneur. Vous devez également croire en vos capacités. Quand j'ai été limogé de mes deux premiers postes, l'un après seulement neuf matches dans la saison, j'ai cherché un nouveau travail et ai poursuivi ma formation. J'avais un diplôme d'éducation physique, y compris quatre ans de spécialisation dans le football et, toute ma vie durant, j'ai été dans le sport, de telle sorte que c'était mon affaire.

Je me souviens de mon deuxième agent me disant que ce serait difficile d'obtenir un nouveau travail après deux licenciements. Sans hésitation je lui ai dit que je voulais être en première division, mon épouse m'a également beaucoup soutenu durant ces jours difficiles. Lorsque j'ai effectué mon voyage d'étude en Italie, en Angleterre et au Brésil, j'ai posé beaucoup de questions aux entraîneurs que j'ai rencontrés, tels que Fabio Capello. Si vous ne savez pas quelque chose, vous devez rechercher les réponses. Vous devez faire les bonnes choses afin de gagner et cela signifie savoir ce qui marche - ce n'est pas seulement une question de théorie mais il s'agit d'avoir l'esprit pratique et d'être flexible. Dans la seule maison de mes parents, j'avais 1500 vidéos avec trois matches sur chacune d'elles et j'analysais les détails de ces matches. Cela remonte à dix ans. Aujourd'hui, j'utilise l'ordinateur et j'ai tous les DVD à notre terrain d'entraînement. Je suppose que vous pourriez dire, tout bien considéré, que je suis un étudiant du football.